

Pour vaincre un pareil ennemi, dont la propagande et l'espionnage envahissent toutes les parties du monde, et qui compte en définitive sur la force brutale de 170 divisions puissantes mais qui en même temps fait appel, en crocodile, à des besoins réels et à d'honnêtes aspirations, nous devons faire preuve de ressources et d'imagination ainsi que de force.

Défi militaire évident

C'est donc sous ce jour que nous devons envisager la guerre de Corée en ce moment, bien que ces considérations ne doivent pas, à mon avis, diminuer notre anxiété au sujet de ces événements ni nous empêcher d'y parer. De concert avec toutes les nations libres de l'univers, nous avons à faire face, en Corée, à un défi militaire bien évident, et avec elles nous devons relever ce défi. Il est significatif, je crois, que le communisme international ait choisi un pays asiatique comme le théâtre de la présente attaque. Les communistes ont peut-être pensé qu'ils y pourraient réaliser leurs desseins d'agression en s'exposant à un minimum d'intervention. La Corée est un pays fort éloigné, d'une importance stratégique minime et en outre un pays divisé. Il était possible en Corée, comme il avait été possible ailleurs, de faire guerroyer des satellites, des troupes asiatiques seulement. Ainsi lors de l'intervention de l'ONU on pouvait représenter la guerre sous un faux jour, et on l'a fait, en disant que des forces populaires asiatiques combattaient contre celles de l'impérialisme capitaliste de l'Occident.

Je ne prétends pas,—bien entendu, personne ne le prétend,—que les affaires en Corée, même depuis 1945, ont été sans clairs ni ombres. Comme toutes les affaires humaines, elles ont été équivoques; mais peu à peu, au cours de ces événements équivoques, une question manifeste a surgi; et peut-être devrais-je, dans le plus bref délai possible, passer les faits en revue pour en montrer l'enchaînement.

Antécédents en Corée

Durant la seconde guerre mondiale, les États-Unis, le Royaume-Uni et la Chine avaient publiquement convenu,—au Caire, je crois,—que la Corée, annexée par le Japon en 1910, redeviendrait État libre et indépendant à la fin des hostilités. Plus tard l'Union soviétique a donné son adhésion à cette déclaration, maintes fois réaffirmée par la suite. Cependant, à la fin de la guerre, on a décidé, affaire d'avantage du point de vue militaire,—avantage malheureux en l'occurrence,—que les effectifs des États-Unis occuperaient la partie méridionale de la Corée jusqu'au 38^e parallèle et que les troupes soviétiques occuperaient la Corée au nord de ce parallèle.

Aux premiers stades de cette occupation conjointe, les États-Unis ont cherché à s'entendre avec l'Union soviétique sur un projet tendant à établir un gouvernement provisoire pour la Corée entière. Cependant, tous ces efforts ont échoué presque entièrement à cause de l'intransigeance des autorités soviétiques. Devant ce manque de collaboration, les États-Unis ont décidé de déferer la question à l'Organisation des Nations Unies.

Cette décision fut prise en septembre 1947. En vue de susciter des conditions qui se prêteraient à la tenue d'une élection et à l'établissement d'un gouvernement, l'Assemblée générale instituait cette année-là une Commission temporaire des Nations Unies pour la Corée, et le Canada en faisait partie. Toutefois, lorsque la Commission tenta d'entrer en relations avec les autorités soviétiques en Corée du Nord, elle se heurta à un mur. Jamais on ne lui permit de visiter officiellement cette partie de la Corée. Dans ces conditions on pouvait se demander si une commission de ce genre avait, en poursuivant son travail, quelque chance de réussir véritablement dans la partie sud du pays seulement. Je rappelle que le Gouvernement canadien a exprimé des doutes à cet égard à Lake-Success. Néanmoins, par une forte majorité, l'Assemblée des Nations Unies décidait que la Commission devrait poursuivre son travail dans la région où on lui permettait d'exercer ses fonctions et qu'elle devrait particulièrement se mettre en devoir de tenir des élections libres. Elles eurent lieu au printemps de 1948. Le gouvernement élu en Corée par suite de ces élections n'était sûrement pas parfait,—aucun gouvernement n'est, pas même notre Gouvernement actuel.